

Ils étaient au delà de 20,000 jeunes, groupés sur la place autour de la cathédrale, saluant de leurs vivats enthousiastes le cardinal légat, lorsque Son Eminence apparut sous le portique de la cathédrale.

Puis dans un ordre parfait cette armée de jeunes se mit en branle, marquant sa marche au son des fanfares et des chants patriotiques, entrecoupés par les acclamations de Vive Pie X! Vive le cardinal Vannutelli! Vive Mgr Bruchési

Tout le long du parcours, respectueuse et recueillie, la foule faisait haie, mêlant les expressions de sa joie à celle des jeunes; des genoux se mettaient en terre, des têtes se découvraient et se courbaient, et inlassable, le cardinal souriant comme un père à ses fils, faisait le geste de bénir.

Pendant une heure, ce fut ainsi jusqu'à l'Aréna, une marche triomphale.

Une foule énorme se pressait dans l'immense édifice. Lorsque le cardinal légat apparut accompagné de sa suite, se frayant presque avec peine un passage jusqu'à l'estrade envahie par la multitude, ce fut une explosion d'applaudissements frénétiques: un courant d'enthousiasme électrisait toute cette foule: on se sentait profondément remué par le spectacle de cette légion de jeunes criant l'ardeur de leur foi et de leur affection au représentant du Pontife Suprême.

En des paroles émues Sa Grandeur Mgr Bruchési présenta cette jeunesse au cardinal légat. Son Eminence, au milieu des acclamations de l'assistance, exprima la joie que lui causait le spectacle de cette jeunesse venant affirmer sa foi, et termina en lui donnant la bénédiction apostolique.

Puis tour à tour Nos Seigneurs Langevin, Touchet, Archambault, l'abbé Thellier de Poncheville, MM. Bourassa, Gerlier et de Xivry vinrent jeter aux jeunes les accents enflammés de leur foi et de leur patriotisme: il nous est impossible de résumer en quelques lignes leurs éloquentes paroles.

Et quand prit fin cette inoubliable démonstration, tous étaient unanimes à dire qu'ils venaient de vivre une heure unique et d'une émotion délicieuse, dont ils garderont le réconfortant souvenir comme une glorieuse promesse d'avenir.

V. E. BEAUPRÉ.

MONTRÉAL, 17 SEPTEMBRE 1910.